

Il nous est venu, T. S. Père, un ambitieux désir : celui d'apporter à Votre Cœur paternel, éprouvé par tant et de si graves sollicitudes, un petit rayon de joie, en Vous présentant un fidèle exposé des principes qui nous dirigent et des sentiments qui nous animent.

Nos corporations s'inspirent entièrement des enseignements de l'Encyclique « sur la condition des ouvriers » de votre auguste Prédécesseur, laquelle demeurera la Charte immortelle de nos devoirs et de nos droits.

Nous suivons avec soumission et reconnaissance les lumineuses directions pratiques que Votre Sainteté nous a données depuis son accession au trône pontifical.

Nos Constitutions diverses sont dictées ou approuvées par notre vénérable Pasteur, Monseigneur L.-N. Bégin, archevêque de Québec. C'est donc à l'arbitrage et non à la violence que nous avons recours dans nos différends avec nos patrons, lorsque, ce qui arrive rarement, un arrangement à l'amiable est devenu impossible.

Notre force principale procède de notre fidèle union avec l'Eglise. Dans notre pays, le clergé n'a jamais perdu le contact avec le peuple ; il s'identifie avec lui. Il partage nos joies, nos peines, nos aspirations nationales, appuyant nos revendications légitimes, modérant nos ardeurs excessives.

C'est pourquoi les chapelains que l'autorité ecclésiastique nous fournit ne sont ni des spectateurs impuissants, ni des surveillants jaloux de nos opérations, ce sont des pères dévoués que nous aimons et sur lesquels nous pouvons compter.

Dans cette terre de liberté politique et religieuse où les rivalités de classes sociales sont inconnues, où chacun est fils de ses œuvres, où le bien n'a pas encore connu d'entraves de la part d'un pouvoir ombrageux, nous ignorons les haines collectives. Nous traitons de chimères les aspirations à l'égalité parfaite, à la fortune universelle, au bonheur absolu sur terre ; nos espérances sont plus chrétiennes et plus hautes.

Nous nous contentons d'aspirer, pour ici-bas, à la modeste aisance de l'artisan, au juste salaire familial, à la préservation de notre dignité d'hommes et de chrétiens.

Ce n'est pas que le socialisme et ses erreurs nous soient inconnus. Depuis quelques années le flot de l'émigration déverse sur